Handball

Pro D2 Le bilan à la trêve avec le président des handballeurs bisontins, Christophe Vichot

« Il n'y a pas à rougir de ce que l'on fait »

Alors que son équipe a terminé poussivement 2014 par cinq défaites consécutives face aux cadors du championnat, le président de l'ESBM, Christophe Vichot, maintient sa confiance en son effectif, dont la jeunesse et l'état d'esprit lui laissent espérer un avenir doré.

Besançon. On pourrait aisément l'imaginer tremblotant. Suant à grosses gouttes sa peur que la série noire ne stoppe plus jamais son funeste ouvrage. C'est pourtant un président serein, sûr de lui et de son groupe, qui est revenu sur une phase aller de Pro D2 terminée sur cinq défaites de rang.

Christophe Vichot, le boss de l'ESBM, reste convaincu que le rajeunissement de l'effectif effectué l'été dernier reste la stratégie la mieux adaptée à son club. Et il le répète, convaincu, à qui veut bien l'entendre : oui, Besançon se maintiendra en fin de saison. Et poursuivra, au cours de cette année 2015 qui pourrait être synonyme de bien des changements, son ascension progressive vers les sommets du hand français.

Christophe, l'ESBM a terminé 2015 sur une courte défaite dans la salle du leader, Mulhouse (28-26). Est-ce de nature à vous rassurer ?

Disons que ça reste quand même une défaite, on ne peut pas se contenter de faire de bons matches et de les perdre. Malgré tout, c'est vrai que j'ai vu beaucoup de choses positives. Une fois encore, le plus encourageant, c'est notre état d'esprit, qui nous a permis de revenir de moins 5 à moins 1. Cette fois, ça n'a pas suffi, et on est déçu par rapport à ça. Mais on n'a pas non plus la prétention de rivaliser avec Mulhouse dans ce championnat. Pour l'instant, l'ESBM est simplement armée pour jouer le maintien.

L'objectif annoncé en début de saison n'était-il pas un peu plus ambitieux tout de même ? On vous entendait répéter qu'il ne fallait « rien s'interdire »...

C'est vrai qu'aujourd'hui, sur notre tableau de marche, je pense qu'il nous manque une victoire. L'équipe est passée à côté de succès possibles à Angers, Dijon ou Strasbourg. Alors oui, c'est vrai qu'on peut nourrir des regrets par rapport à ces matches à l'extérieur. Pourtant, je vous le dis honnêtement, je vis l'une de mes plus belles saisons.

Pourquoi ça ?

Parce que ça travaille dur, et qu'en effet, les joueurs ne s'interdisent rien, comme vous le rappeliez. On a failli taper le leader du championnat, quand même ! Il y a un état d'esprit incroyable dans le groupe et je ne peux strictement rien reprocher à ce collectif. C'est un plaisir de travailler avec eux. On n'a vraiment pas à rougir de qui on est et de ce que l'on fait. Notre équipe est très jeune, c'était notre choix à la base, et je reste persuadé que c'est un pari qui sera payant.

En êtes-vous convaincu ? N'avez-vous pas peur, tout simplement, d'une relégation en fin de saison ?

C'est certain qu'il va falloir répondre présent quand les échéances importantes vont arriver. Mais même si cela peut paraître prétentieux, je l'affirme : non, je n'ai aucune crainte par rapport à la relégation. Cela n'engage que moi bien sûr. Mais quand je vois la manière avec laquelle on joue, je me dis qu'on est vraiment capables de très belles choses.

Propos recueillis par Sébastien DAUCOURT

■ Christophe Vichot, rassuré par l'état d'esprit de sa jeune équipe. Photo Ludovic LAUDE

Maintien, mode d'emploi

Un matelas à gonfler

Besançon. Malgré leur fin d'année compliquée, les Bisontins possèdent toujours une marge de manœuvre sur la zone rouge. Rappelons qu'en fin de saison, le 13e sera automatiquement relégué en N1, tandis que le 12e disputera justement les barrages de maintien/accession face aux trois champions des groupes de N1.

Or, actuellement 10es, les joueurs de la capitale comtoise comptent quatre longueurs d'avance sur Strasbourg et cinq sur Pontault-Combault. Un petit matelas qu'ils auront l'occasion de gonfler en 2015. « On reprendra par un match compliqué face à Ivry, mais ensuite, on affrontera nos concurrents directs. Et c'est là qu'il faudra que nos progrès paient », comprend le coach, Christophe Viennet.

Dans cette course au maintien, l'ESBM partira en tout cas avec plusieurs atouts de taille. D'abord, les coéquipiers d'Ilija Komnenovic disputeront sept de leurs douze derniers matches à domicile. Ensuite, ils recevront la plupart de leurs concurrents directs.

On verra ainsi à l'œuvre, au Palais des sports, Angers (7e), Pontault-Combault (13e), Strasbourg (12e) ou Dijon (8e). Autant de formations dans les cordes de Bisontins qui, c'est certain, veulent éviter de jouer leur place en Pro D2 lors de la dernière journée. Un scénario vécu il y a un peu plus de six mois...

S. D.

Trois matchs amicaux en janvier

Après quelques séances d'entraînement plutôt « light » en ce début de semaine, les handballeurs bisontins seront en vacances jeudi, et reprendront leurs efforts collectifs le lundi 5 janvier. Ils disposeront ensuite de trois matches amicaux pour retrouver le rythme. L'ESBM organisant, avec le soutien de la ligue, une tournée de l'équipe du Canada, les Bisontins affronteront cette sélection nationale le dimanche 18 janvier (16 h) à Besançon, puis le samedi 24 à Maîche. Entretemps, les hommes de Christophe Viennet se rendront à Chalon-sur-Saône le mercredi 21, afin d'y défier Dijon (Pro D2). Le retour de la compétition est quant à lui prévu le vendredi 6 février au Palais des sports (20 h 30), avec la réception de Tremblay (LNH) en 16e de finale de la Coupe de France.

Des blessés bientôt de retour. Alors qu'ils ont terminé la phase aller sur les rotules, les Bisontins pourront heureusement compter sur un effectif plus fourni dès la reprise de l'entraînement. A priori, Jules Portet, Lucas Hugard et Jean André seront, en effet, à nouveau intégrés à l'effectif après avoir pansé leurs dernières plaies durant cette trêve hivernale.

S. D.